



LES AMIS  
DU MUSÉE  
D'ART ET  
D'INDUSTRIE  
DE SAINT-ÉTIENNE

BULLETIN DE L'ASSOCIATION N° 21 - JANVIER 2017

EDITO

## Du ruban partout !

C'est la nette impression qu'ont eue les visiteurs, face au grand escalier, en entrant au musée depuis le début de la belle exposition «*Le ruban c'est la mode*», qui vient de se terminer.

C'est peut-être l'impression que vous aurez en lisant les pages 4-6-7-8 et 10 de ce bulletin.

C'est normal ! Cette grande exposition qui s'est ouverte en juin 2016 a été ponctuée de toutes sortes de manifestations autour du textile dont nous rendons compte dans ce bulletin.

Mais rassurez-vous, en 2017, il n'y aura pas que du ruban !

Après le grand événement autour du **clavecin** que constitue le 28 janvier la remise des prix du Concours de Nouvelles, la Biennale du Design, à partir de mars, nous conduira sur le terrain de l'image.

Nous ferons écho à la nouvelle exposition que le Musée prépare sur Angénieux par un cycle de trois conférences sur l'image dans le cadre de nos rencontres du 3<sup>e</sup> jeudi (*voir programme p.11*).

Enfin, pour revenir un peu sur la partie «Art» de notre Musée, nous souhaitons évoquer à la fin de l'année, dans deux conférences, les collections de tableaux du 19<sup>e</sup> siècle et d'Art Moderne de notre Musée.  
Nous y travaillons !

Du ruban partout...mais pas tout le temps !

C.R.



©Eric Perrin - AAMA1

### «*Le ruban c'est la mode*» Bilan de l'exposition

Ouverte depuis le 2 juin dernier et après avoir accueilli près de 25 000 visiteurs sur ses 6 mois de fonctionnement, l'exposition temporaire «*Le ruban c'est la mode*» a fermé ses portes le 2 janvier.

Elle aura permis à un nombreux public de découvrir ou de redécouvrir sous un jour nouveau la multitude des aspects et la richesse de l'histoire rubanière de Saint-Etienne à laquelle la ville doit son essor aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. La place donnée aux grands créateurs de rubans, aux grandes entreprises productrices et à leurs collections conservées par le musée constitue aujourd'hui encore une source inépuisable d'inspiration.

C'est sans aucun doute ce qu'était venu chercher la célèbre créatrice de lingerie et de mode Chantal Thomass lors de sa visite au musée le 15 décembre dernier.



©Eric Perrin - MAI

Guidée par Nadine Besse et par Sylvain Besson co-commissaire, elle a pu découvrir et admirer l'exposition dans ses moindres détails. Elle a même eu le privilège d'accéder aux réserves du musée, ne cessant de s'enthousiasmer et de s'émerveiller devant tant de beauté.

En hommage et en remerciements, Chantal Thomass a promis de faire prochainement don au musée d'une parure de lingerie qu'elle concevra et réalisera entièrement en rubans.

Site internet : [www.chantalthomass.fr/](http://www.chantalthomass.fr/)



©Eric Perrin - MAI

## 17 et 18 septembre 2016 - Journées Européennes du Patrimoine.

Le public était venu en nombre pour Les Journées Européennes du Patrimoine 2016, placées sous le signe de «*Patrimoine et citoyenneté*».

Un abondant programme attendait les visiteurs. Samedi un défilé de sculptures de têtes intitulé «*Ça décoiffe*» a eu lieu à 15h00. Ce défilé présentait l'aboutissement du travail des élèves de seconde «*métiers de mode*» du Lycée Adrien Testud du Chambon-Feugerolles. Ils ont travaillé en

association avec le MAI ainsi qu'avec l'atelier musée du chapeau de Chazelles sur Lyon et le fabricant de rubans Satab de St-Just-Malmont, guidés dans leurs créations par la corsetière Joëlle Verne.



© AAMAI

Il y avait bien sûr aussi les visites guidées de l'exposition «*Le ruban c'est la mode*» et son parcours exceptionnel présentant des pièces méconnues qui mettent en avant l'importance du ruban dans la mode et font revivre l'effervescence du riche milieu professionnel de la rubanerie.

Des visites guidées des collections permanentes du musée (armes, cycles, rubans) avaient lieu à intervalles réguliers. On pouvait assister aux démonstrations de métiers à tisser faites par l'équipe de passementiers bénévoles ou encore faire la visite guidée de l'élevage de vers à soie. Les plus jeunes et leurs familles ont pu participer à l'atelier «*Accessoires en rubans*» et exercer leurs talents de création en fabriquant de petits objets décoratifs à partir de ruban bleu, galon vert, tresse jaune, cordelette argentée...

## 14, 15 et 16 octobre - Fête du livre

Avec 120 000 visiteurs sur 3 jours, le public était au rendez-vous de la 31<sup>ème</sup> édition de la Fête du Livre de Saint-Étienne qui s'est déroulée du 14 au 16 octobre 2016 en hommage aux plus beaux livres de la rentrée littéraire. Un espace unique et inédit entre la place de l'Hôtel de Ville, la place Jacquard et la place Jean Jaurès a réuni près de 250 auteurs de tous les genres littéraires.

De nombreuses animations, expositions, ateliers et spectacles ainsi qu'une cinquantaine de conférences ont eu lieu. Des interventions se tenaient dans le cadre de l'Espace débats de la Grande Librairie. La boutique du musée tenait un stand pour présenter ses nombreuses publications.

*La prochaine Fête du Livre 2017 se déroulera les 6, 7 et 8 octobre 2017.*

Chronique de Jean-Pierre Duhamel

### J'ai rencontré pour vous : M. Gérard Georgeon

Directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre / ONACVG.



© ONACVG

#### Le Bulletin : L'ONACVG a aujourd'hui 100 ans\*, pouvez-vous nous parler de ses origines ?

M. Georgeon : Né pendant la guerre de 14-18, le 28 mars 1916, l'Office des Mutilés et Réformés de Guerre, premier établissement public, est chargé des victimes de la Grande Guerre. D'autres établissements publics seront créés par la suite et fusionneront à l'issue de la deuxième guerre mondiale pour former l'ONACVG. Sa mission est multiple : réparer les dommages causés aux victimes, reconnaître les droits des anciens combattants, aider et accompagner par un soutien administratif et financier, transmettre la mémoire aux jeunes générations.

#### Le B : Peut-on rapidement évoquer son statut juridique et son organisation ?

M. G. : C'est un établissement public sous tutelle du Ministère de la Défense; il a la particularité, du fait de son origine, d'associer ses ressortissants à sa gestion. Au niveau départemental, le Conseil Départemental pour les Anciens Combattants et la Mémoire de la Nation (tel est son nom), est présidé par le Préfet et regroupe toutes les catégories de ressortissants et les Associations d'Anciens Combattants. En ma qualité de directeur, j'en assure le fonctionnement en proposant au Préfet la convocation en séance plénière et en commissions spécialisées : porte-drapeaux, solidarité, mémoire. Je gère également les dossiers individuels de tous les anciens combattants.

#### Le B : Seule la commission Mémoire retiendra aujourd'hui notre attention. Quelles sont donc ses actions ?

M. G. : Cette commission est chargée d'initier, d'impulser des actions destinées à commémorer les grandes dates de notre histoire contemporaine à partir de la mémoire locale. En particulier l'ONACVG a réalisé et diffusé des expositions pédagogiques itinérantes notamment en milieu scolaire. La toute dernière évoque l'effort industriel exceptionnel du département en 14-18, suite à une convention avec la Ville et le MAI après la présentation de l'exposition temporaire «bénéfices de guerre, guère de bénéfices». J'ajoute qu'un partenariat existe entre l'ONACVG et le musée d'histoire du 20<sup>e</sup> siècle d'Estivareilles.

#### Le B : Avez-vous un contact avec le Mémorial de la Résistance de la Déportation ?

M. G. : Bien entendu, je siège au bureau et au conseil scientifique du Mémorial ; ce lieu de mémoire s'intéresse aux conséquences de la deuxième guerre mondiale ainsi qu'à toutes les thématiques relatives à la citoyenneté.

#### Le B : Quelle est l'action de l'ONACVG dans le cadre de la Mission du Centenaire 14-18

M. G. : Je coanime avec la Préfecture le Comité Départemental du Centenaire chargé de recenser les porteurs de projets et d'émettre un avis sur l'octroi du label par la mission.

Le B : Effectivement notre association en a bénéficié en 2014 pour la présentation au musée du «violoncelle de guerre, le poilu» de Maurice Maréchal.

Le B : Je vous remercie, Monsieur le Directeur, de nous avoir accordé cet entretien, notre musée participant au recueil et à la diffusion du passé industriel de notre ville et de notre région.



mémoire et solidarité



© ONACVG

- L'ONACVG a 100 ans mais ses missions restent très actuelles avec la prise en charge des «jeunes» anciens combattants des opérations extérieures, mais aussi les victimes du terrorisme qui sont considérées comme des victimes de guerre.

- Site internet : [www.onac-vg.fr](http://www.onac-vg.fr)  
ONACVG - Service départemental de la Loire  
Maison de l'Armée - 31 rue Voltaire  
BP 40299 - 42014 ST ETIENNE CEDEX 2  
Tél. 04 77 91 14 18

Dimanches 4 novembre et 6 décembre  
**«La chanson de passementier au XIX<sup>e</sup> siècle :  
 un chargement poétique et... politique»**

En écho à l'exposition temporaire : «*Le ruban c'est la mode*», les 2 représentations de chansons de passementiers organisées par l'Association les dimanches 4 novembre et 6 décembre ont été une belle réussite. Le succès de la première séance nous ayant contraints à refuser du monde lors de la seconde, une 3<sup>e</sup> représentation est envisagée pour 2017.



© AAMAI

Les 13 chansons écrites par des chansonniers connus du 19<sup>e</sup> siècle : Benjamin Ledin, Pierre Philippon, ou encore Joannès Merlat ont été spécialement mises en musique par des élèves du Conservatoire pour cet événement. Ce travail de création des élèves de la classe d'écriture musicale a fait l'objet d'un projet pédagogique dirigé par leur professeur François Piguet.

L'originalité de la mise en scène conçue par Françoise Giroux et Marie-Jeanne Potente faisait alterner chansons et séquences vidéo. La première série de 4 chansons données en ouverture fut suivie d'une séquence vidéo se terminant par un gros plan sur une main tenant la poignée de la porte du fond. Puis retour à la réalité..., on vit alors s'ouvrir cette porte et surgir en chair et en os Gérard Valour et son invitée, Madame Brayet (Marie-Jeanne Potente).



© One Shot Film

Toujours par groupes de 4, les autres chansons se succédèrent, chaque fois suivies de séquences vidéo. On se souviendra longtemps encore du franc-parler de Gérard Valour et Marie-Jeanne Potente avec cette naïveté empreinte d'humour,

pour évoquer la vie des passementiers, leur amour du métier et leur dur labeur. On a découvert deux talents !

L'ensemble Unacorda\*, chœur mixte à cappella est dirigé par le jeune chef Alexis Gipoulou. Il se dédie principalement aux oeuvres vocales de musique baroque. N'ayant pas hésité à sortir de son répertoire habituel, le chœur s'est ici magnifiquement illustré.



© AAMAI

Derrière le remarquable travail des choristes et de leur chef, se cache aussi un gros travail d'harmonisation.

A la fin des représentations, François Piguet prit la parole pour saluer la qualité des compositions de ses élèves pour lesquelles ils se sont passionnés.

Ce sont eux qui ont réussi à créer des arrangements pour chœur, ou parfois des mélodies et rendu ce spectacle possible. Il faut savoir aussi que pour certaines de ces chansons déjà mises en musique par l'artiste stéphanois Roland Roche, nous avons l'autorisation de son épouse de les réharmoniser. Dans ce projet « transversal » le Conservatoire s'est à nouveau révélé comme un partenaire enthousiaste et créatif.

\* site internet : <http://unacorda.wixsite.com/unacorda>



© One Shot Film

Enfin pour le bis clôturant le concert, une surprise bien dans le ton nous avait été réservée avec la chanson de Francis Poulenc «Les tisserands», au rythme très enlevé.

Samedi 28 janvier 2017

## «Le Mystère du clavecin stéphanois»

Très attendu, l'événement placé sous le signe du clavecin, organisé par notre Association, avait deux facettes qui ont permis de réunir près de 100 personnes au musée l'après-midi du samedi 28 janvier.

### Le concert de musique baroque

Martial Morand, professeur de clavecin au Conservatoire Massenet animait le concert de musique baroque donné à cette occasion par le département Musique Ancienne.



© Olivier Poyet-Quinard

Ce fut l'occasion de découvrir le magnifique clavecin réalisé tout récemment pour le Conservatoire par le célèbre facteur parisien Reinhardt Von Nagel. Ce dernier s'était intéressé au clavecin du musée dès 1975 comme l'ont rappelé Martial Morand et Jean-Luc Perrot (présent dans l'assistance). Ce clavecin moderne n'est pas une réplique de celui du musée mais à n'en pas douter son facteur y aura trouvé matière à inspiration.

En ouverture deux tout jeunes élèves : Louis à la viole de gambe et Eliott au clavecin, interprétèrent en duo avec une touchante application une pièce de John Playford suivie d'un morceau de Telemann. Place ensuite aux plus grands avec Thibault au violon accompagné au clavecin par Matthias pour une sarabande de Michel Blavet suivie d'un autre air de John Playford qui rappelait un peu les variations sur «Greensleeves».



Les professeurs du Conservatoire, sur instruments baroques, Véra Markovitch au violon, Marianne Gaiffe au violoncelle, Gwénaél Bihan à la flûte à bec et Martial Morand au clavecin poursuivirent le concert. Leur répertoire illustre des personnages cités dans certaines des nouvelles : Besseghi, Charpentier, Michel de la Barre, une pièce d'Elisabeth

Jacquet de la Guerre, l'une des rares compositrices du 18<sup>e</sup> siècle. Pour finir une version facétieuse des Sauvages de Rameau entrecoupée de quelques «dérapages» sur des airs connus ou des musiques de films déclencha les rires du public.

### Remise des prix du concours de nouvelles

Une année se sera donc écoulee entre le lancement par notre Association en partenariat avec «Lire à Saint-Etienne» du concours de nouvelles dont le clavecin du musée était le «héros» et la publication, tant attendue des résultats.

Que de chemin parcouru et d'heures passées : lecture attentive de la trentaine de manuscrits reçus, pour n'en retenir que 5, recherche des illustrateurs, impression du recueil, préparation des cadeaux mais tout était fin prêt pour ce samedi de remise des prix. Une remise dans la bonne humeur, en présence de Nadine Besse et Jacques Plaine, des lauréats et des illustrateurs.



© Olivier Poyet-Quinard

Après la proclamation des résultats (classement établi par Jean-Luc Seigle Prix Exbrayat 2015) et une brève interview, chaque lauréat se vit remettre son prix : 1<sup>er</sup> prix : Gérard Lillio-Montoy (*photo ci-dessus*) «Monsieur Papillon», illustré par Olivier Paradis, 2<sup>e</sup> : Pascal Maero «Le Mystère du clavecin chinois ou la Prédiction de Besseghi», illustration : David Mohamed, 3<sup>e</sup> : Irène Dubœuf «Un Piano japonais», illustration : Roselyne Borgy, 4<sup>e</sup> : Pascale Poyet-Quinard, «In Vindictam», illustration : Elise Henneghien, 5<sup>e</sup> : Xavier Primot «La Tulipe», illustration : Fleur Valette-Pilenko.

Tous les participants se sont retrouvés ensuite pour le verre de l'amitié autour du buffet offert par l'Association tandis qu'auteurs et illustrateurs dédicaçaient le recueil dont la couverture a été illustrée par Jacques Barry.



© Olivier Poyet-Quinard

CONFERENCE organisée par le musée

Jeudi 15 septembre

«L'habitat passementier» par Nadine Besse ou comment «déchiffrer» les façades

C'est un nouvel éclairage sur l'architecture des maisons de passementiers qu'apportait, en personne, notre Conservateur au cours de cette conférence !

Passionnée par ce sujet, Nadine Besse y a travaillé depuis de nombreuses années. Elle a même fait réaliser une intéressante maquette (visible sur la mezzanine de la salle des métiers) d'une maison typique stéphanoise avec un atelier de passementier.

Impossible de résumer ici la densité du propos, illustré d'une abondante iconographie ! Qu'il suffise de dire à quel point ce fut une révélation, non seulement sur un aspect de l'architecture stéphanoise, mais aussi sur le mode de vie des passementiers.

On trouvera dans le catalogue de l'exposition «*Le ruban c'est la mode*» les détails de ce passionnant sujet.

Ce patrimoine architectural est unique en France : plus de 2000 «fabriques» étaient encore répertoriées en 1984. Il a modelé l'architecture de la ville de façon durable et est encore perceptible aujourd'hui, à qui sait «déchiffrer» les façades. On trouve encore partout ces fameuses maisons qui balisent les rues de nos collines.



Fabrique en campagne à Aveizieux. © J.C. Martinez 2015 - MAI

Comment deviner que derrière chacune de ces façades de 3 ou 4 fenêtres (le nombre de métiers d'un passementier) se cache un petit jardin ? Comment savoir que cette petite imposte, au dessus des fenêtres du haut révèle un atelier de veloutier ?

Comment deviner que ces hautes fenêtres annoncent des métiers Jacquard ?

Comment savoir que la hauteur sous plafond de votre maison est déterminée par les 2m80 des métiers à tisser qui la meublaient jadis ?

C'était la grande leçon de cet exposé: apprendre à «lire sa ville» : d'un regard distinguer une maison de veloutier de celle d'un tisseur d'uni ou de Jacquard...

Ce n'est pas seulement des pierres que l'on apprend ainsi à voir, mais aussi la vie des tisseurs d'autrefois.

Merci Madame Besse pour cette révélation !

CONFERENCE organisée par le musée

Jeudi 20 octobre

«Les fabricants de rubans - des entrepreneurs au 19<sup>e</sup> siècle» par Gérard-Michel Thermeau

M. Thermeau, Docteur en Histoire, intervenait à la demande du musée et en prolongement de l'exposition «*Le ruban c'est la mode*» à laquelle il a contribué. S'aidant d'un diaporama abondamment illustré de portraits et de photos anciennes, il commença son exposé par le rappel de quelques définitions afin de dissiper les appellations impropres ou les confusions de termes souvent entendues. Le «passementier» est l'ouvrier qui fabrique du ruban. Les «fabricants» sont les négociants en rubans ou les industriels fabricants de rubans. Saint-Etienne est la ville de la rubanerie.



Portrait de Claudius Gérentet (© collection MAI)

Toute la ville de Saint-Etienne porte aujourd'hui encore de nombreuses traces bâties de son passé rubanier comme les anciens établissements Colcombet ou l'immeuble de la Condition des soies (1909) ou encore rue de la République - place Jean Jaurès - place Jacquard. On voit aussi place de l'Hôtel de Ville cette sculpture allégorique de la femme à la navette.

Le fabricant est donc celui qui dirige et organise la production de rubans. C'est un entrepreneur. Les fabricants se différencient les uns des autres par leur spécialité comme J.B. David pour les rubans velours, Belinac pour les «rubans chinois». On a vu des dessinateurs devenir fabricants comme Charles Rebour ou Gérentet qui fonda la société Gérentet et Coignet.



Usine Nicolas Deville (en tête de lettre collec. partic.)

On dénombre alors entre 150 et 300 fabricants à Saint-Etienne. La chambre de Commerce et d'Industrie est composée à 46 % par les fabricants, le tribunal de Commerce aux deux tiers. Quelques noms prestigieux parmi ces fabricants : Antoine Neyron, Hippolyte Royet, Tézenas du Montcel; Antoine Gautier était cité comme patron modèle.

Il y eut à cette époque des usines à la campagne comme l'usine-couvent Alexandre Colcombet à la Séauve sur Semène ou encore l'usine Descours. En ville l'usine Giron occupe un espace imposant et l'usine Forest rue Buisson compte une centaine de métiers. Il y eut aussi de véritables dynasties de fabricants comme les Neyret qui étaient très diversifiés, les Balaÿ, les Giron. En 1908, Saint-Etienne comptait 147 établissements rubaniers.

A de nombreuses reprises des fabricants sont devenus maires à Saint-Étienne tels Vignat-Chovet mais aussi dans d'autres communes : Eloi Chorel-Escorbier à Fontanès. Pierre Staron cumula de nombreuses responsabilités. Le dernier fabricant maire de St-Etienne fut Louis Chavanon.



Ouvrières travaillant dans un atelier de passementerie, Saint-Etienne vers 1875 In B. Fressinet Entretiens sur le tissage et la contexture des rubans, velours et tissus élastiques planche 25.

CONFERENCE organisée par le musée

Jeudi 17 novembre

«L'identité des passementiers»  
par Brigitte Carrier-Reynaud.

Maître de conférences en histoire contemporaine, Mme Carrier-Reynaud est l'auteur d'une thèse sur l'histoire de la rubanerie stéphanoise. Elle intervenait à la demande du musée et en écho à l'exposition «*Le ruban c'est la mode*» pour laquelle elle a œuvré et publié dans le catalogue.

Les trois axes structurant son exposé étaient annoncés en préambule. Un diaporama d'images et de citations venait en appui.

- *Indépendance et liberté* : Une caractéristique essentielle des passementiers : ce sont avant tout des travailleurs indépendants. Dans la majorité des cas le passementier est propriétaire de son atelier et de ses métiers à tisser. Il a toute liberté pour organiser son activité, choisir les fabricants pour lesquels il travaille. Une citation résume bien l'esprit dans lequel le passementier se situe : «*On était chez nous, c'était appréciable parce qu'on n'avait quand même pas la cloche !*». Le seul contrôle auquel le

passementier était soumis était celui du commis de barre qui venait contrôler sur place la qualité du tissage.

Il n'avait par définition pas de salaire fixe, sa rémunération variant en fonction de la charge de travail qu'il obtenait. Pendant très longtemps il n'a pas existé de tarif. Il faudra attendre jusqu'à l'entre-deux guerres pour que celui-ci se mette en place. Le passementier pouvait cependant se retrouver à son tour en position d'employeur lorsqu'il avait recours à un compagnon. Dans ce cas la pratique voulait qu'il rémunère celui-ci en lui versant 50% du prix de façon. Il était employeur aussi lorsqu'il faisait venir les enfileuses qui circulaient d'atelier en atelier.

De l'absence de contraintes de son activité, le passementier retirait un réel sentiment de fierté et d'indépendance.

- *Travail, métier, bel ouvrage* : Le travail de tissage réalisé par le passementier revêt une véritable dimension artistique. Le passementier aime réellement son métier qui nécessite beaucoup de soin et d'attention. Il s'y consacre pleinement. Il conserve soigneusement le livre d'échantillons des différents articles qu'il produit. Les références sont identifiées à l'aide d'une coupure de ruban et des indications techniques y sont parfois ajoutées.



Visite de Félix Faure en 1898 dans un atelier de passementier de Montaud, quartier républicain de Saint-Etienne  
José Frappa huile sur toile – collection MAI

- *Atelier de famille, famille-atelier* : Le passementier travaillant et vivant sur son propre lieu de travail connaît la stabilité propice au maintien de bonnes conditions de vie. On vit et on travaille en famille comme en témoignent ces 2 dictons :

- «*Une femme pour ouvrier, une ouvrière pour femme*».  
- «*Les meilleurs éléments sortent toujours de chez leurs parents*»

Le rôle que les passementiers jouent dans la conservation des valeurs morales est essentiel. On les considère presque comme des ouvriers modèles. Parmi leurs nombreuses qualités ils sont réputés économes et ce sont de bons pratiquants. Les 2 citations suivantes en disent long à ce sujet :

- *Une élite morale, une corporation d'hommes de toute sûreté* (1913 Préfet Lallemand)  
- *Le passementier est foncièrement honnête, sociable, bon et paisible* (Charles Leproux)

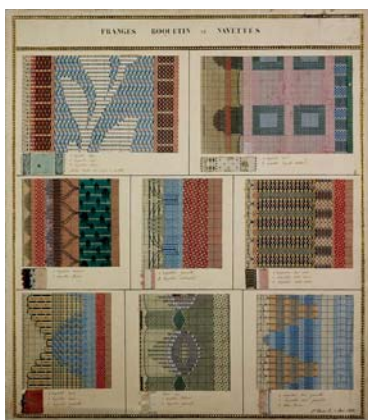
Ainsi examinée et analysée, l'organisation de la vie des passementiers montre bien la complexité sociale de l'ère industrielle.

**CONFERENCE organisée par le musée**  
jeudi 8 décembre «**l'enseignement et la formation des passementiers aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles**» par **Antoine Vernet**

Doctorant en histoire contemporaine à l'Université Lyon 2, Antoine Vernet est l'auteur d'une thèse sur la formation des travailleurs de la métallurgie en région stéphanoise.

Egalement à la demande du musée et en écho à l'exposition «*Le ruban c'est la mode*» pour laquelle il a publié dans le catalogue correspondant, il présentait le résultat de ses recherches.

Il a consulté les archives départementales mais aussi celles de la Préfecture, des écoles, des archives d'entreprises, des publications de la chambre syndicale, quelques monographies, les écrits de Marius Vachon et divers ouvrages sur le tissage rédigés par des locaux.



Cours de mise en carte Bérardier XIX<sup>e</sup> Saint-Etienne  
Coll. MAI Saint-Etienne

Son intervention s'articulait autour de 3 volets : «*le temps de l'apprentissage traditionnel (1882)*», «*des écoles pour la fabrique (1882-1920)*» et «*la scolarisation de l'apprentissage (1920-1963)*». On apprend que l'école municipale de dessin de Saint-Étienne avait été fondée en 1804. Parmi les personnages ayant joué un rôle clé dans l'enseignement à cette époque figure le maître tisseur Philippe Hedde. Il instaure en 1823 un cours de tissage. Un cours de chimie voit le jour en 1843. La rubanerie traverse une grave crise de 1856 à 1871. Une grande grève des passementiers a lieu en 1899-1900.

La SEPL (Société d'Enseignement Professionnel de la Loire) met en place des cours du soir de tissage de ruban, de chimie et de teinture sous l'égide de Jean Seillon qui avait été formé à l'École Municipale de Tissage de Lyon puis aux Beaux-Arts de Lyon. On retiendra le rôle décisif joué par Claude Lebois, premier directeur de l'École Professionnelle Municipale de Saint-Étienne. Sa pédagogie s'appuyait sur le dessin. Il a joué un rôle essentiel dans la mise en place des CAP dans la Loire.

Autre personnage-clé, Claude Pallandre est à l'origine de l'ouverture de l'école d'ourdissage et de pliage dont il devient directeur. Il a été membre

fondateur du Groupement de Défense des intérêts de l'industrie textile stéphanoise en 1920 qu'il présidera à partir de 1937.

Une école professionnelle libre, d'obédience catholique, dans laquelle interviennent des Frères des Ecoles Chrétiennes voit le jour. Une école régionale des arts industriels est créée pour encourager la formation des jeunes filles au dessin floral. Grâce à un financement municipal, la Bourse du Travail met en place des cours du soir de tissage et d'électricité qui s'arrêteront au début de la Grande Guerre. Une caisse d'apprentissage des tisseurs de rubans est créée en 1928. On assiste à la féminisation des métiers du textile. Le syndicat CFDT dispense des cours de tissage aux femmes. En 1950 l'école Sainte-Barbe forme des tisseurs-gareurs. Le lycée textile de Roche la Molière forme au tissage en 2 ans à raison de 10 à 20 élèves par promotion. La nécessité de s'adapter à l'évolution technologique conduira à la disparition des structures régionales de formation textile. La formation à l'ourdissage s'arrête en 1962. Le Centre d'Enseignement Textile de Roche la Molière rattaché en 1988 au Lycée Jacob Holzer ferme ses portes en 2006. Ses locaux sont démolis en 2009.

**CONFERENCE organisée par l'Association**  
jeudi 15 décembre - «**Les peintres et les sculpteurs pendant la Grande Guerre**» par **Jacques Bechon et Danielle David** en collaboration avec Ursula Martin-Newe

Pour nous présenter ce vaste panorama sur l'évolution de l'art des peintres et des sculpteurs pendant la Grande Guerre, nos conférenciers, tous les deux diplômés d'art et chercheurs en histoire de l'art avaient abondamment documenté et illustré leurs propos. La contribution de leur amie allemande Mme Ursula Martin-Newe apportait un autre regard sur la guerre vue du côté allemand et sur les courants d'évolution artistique que l'Allemagne a connus à cette époque.



Infanterie métropolitaine et coloniale française  
Alphonse Lalauze, 1917

En introduction, un rappel fut fait des conditions dans lesquelles la majorité des hommes en état de combattre furent rapidement mobilisés en France comme en Allemagne où le service militaire était obligatoire. C'est ainsi que de nombreux artistes figuraient parmi ces mobilisés. Par contre au



Royaume-Uni qui n'avait qu'une armée de métier, leur engagement était volontaire.

Puis une quinzaine de grands courants artistiques nous furent présentés tour à tour, chacun ayant sa dénomination et ses particularités. De nombreuses diapositives d'oeuvres illustraient l'énumération d'une centaine de noms de peintres et sculpteurs avec de multiples anecdotes sur leur parcours de vie.

Dans l'ordre chronologique se sont succédé les dessins humoristiques de Poulbot et d'Henrich Rudolf Zille. Ensuite place à la peinture avec «Les Pointillistes» (Signac), «Les Nabis» (Paul Sérusier, Félix Vallotton...). L'Autriche et l'Allemagne connaissent pour leur part des mouvements de Sécession comme la Wiener, la Berliner ou la Neue Sezession. Retour en France avec «Les Fauves» (Henri Matisse, Maurice Utrillo...), la longue liste d'artistes étrangers vivant à Paris (Modigliani, Juan Gris, Picasso...),



La partie de cartes - Fernand Léger 1917

«Les Cubistes» (Georges Braque, Fernand Léger...). Hors de France «Le Futurisme» italien, le «Cavalier Bleu» allemand (der Blaue Reiter) ou encore le «Vorticisme» anglais (mouvement entre cubisme et futurisme).



Le camouflage Dazzle

Parmi les réalisations artistiques inattendues plusieurs exemples de modes de camouflage nous furent présentés comme cette guérite d'observation qui imite un tronc d'arbre ou encore le zébrage de navires de guerre appelé camouflage Dazzle qui avait été mis au point par l'artiste anglais Norman Wilkinson pour déjouer les systèmes de détection optique.

Pour finir, l'évocation de la naissance du Dadaïsme juste après la guerre qui laissera place à Paris au Surréalisme. Bien qu'interdit par Hitler comme par Staline, l'art moderne n'en continue pas moins de se développer. On voit apparaître de nouveaux

artistes comme le sculpteur anglais Henry Moore. Le foisonnement de mouvements et de tendances artistiques de la période 14-18 aura donc précédé ce que l'on peut qualifier de véritable changement d'époque.

### Acquisition d'une aquarelle

L'Association s'est récemment portée acquéreur d'une rare aquarelle du XIXe siècle qui lui avait été signalée sur le marché. Il s'agit d'une représentation du site principal de la Manufacture royale d'armes des Rives.



Non signée, l'oeuvre porte une mention manuscrite citant Jovin père et fils. Ce sont eux les derniers entrepreneurs de la Manufacture qui, en 1830, équipent la manufacture des Rives de la première machine à vapeur dont on distingue bien la cheminée. La manufacture des Rives qui serait actuellement entre Centre Deux et l'Université, représente alors l'entité principale de la manufacture d'armes de Saint-Etienne. C'est là que l'on a commencé à concentrer la fabrication des canons. Le reste de la manufacture est alors constitué d'une série de moulins sur le Furan en amont et en aval de St-Etienne, ainsi que du «siège social» sur la place Chavanelle.

Cette aquarelle d'une valeur de 1000 € fera prochainement l'objet d'une dévolution au Musée.

*(Pour plus de détails on peut se rapporter au livre publié en 2007 par Bernard Bacher, Jean-François Brun, Eric Perrin sur l'histoire de la Manufacture d'armes de St-Etienne, la Révolution des machines 1850 -1870. A la page 33 de ce livre figure l'autre représentation connue de la manufacture des Rives dont l'original est conservé à la BNF.)*

### INFORMATION

#### «Echosciences», le réseau social de la culture scientifique de notre territoire

Vous connaissez Facebook, Twitter...mais connaissez-vous un réseau social dédié à la culture scientifique ? Né en 2012 à Grenoble, «Echosciences» est un réseau pour les passionnés de sciences et de technologies qui permet le partage des savoirs et des innovations.

Pour notre région, il existe depuis peu Echosciences-Loire.

Sur [www.echosciences-loire.fr](http://www.echosciences-loire.fr), vous avez à disposition des articles, des dossiers, des événements qui sont autant de contenus ou d'espaces à découvrir.

## Sortie annuelle des passementiers à Romans et Tain-l'Hermitage

En cette belle journée du mercredi 5 octobre, le musée avait offert à ses passementiers, avec une participation de notre Association, une superbe journée de détente en deux épisodes, séparés par une pause gastronomique, dans la région de Romans.

Le Musée International de la Chaussure, installé dans un ancien couvent, ouvre une double page, industrie et histoire. L'industrie est d'abord celle du cuir et un magnifique atelier fait découvrir le travail des peaux, tannage, teinture, peaux de boeuf en général ; la peau a différentes épaisseurs: 3 à 4 centimètres sur les flancs, 5 à 6 centimètres sur le dos. Une surprise : peaux de poissons, serpents etc...

Histoire, ensuite, que chacun avait hâte d'aborder et il s'avère que la chaussure est un grand témoin de l'évolution ; le produit évolue avec les pays, les gens, le climat. Berthe aux grands pieds, les six orteils du Roi Charles VIII, les chaussures à poulaine c'est à dire à bout recourbé ; les patins, pour protéger les chaussures dans les rues du Moyen-Age, les bottes des postillons, bottes entonnoir, bottes de 7 lieues (pour mémoire : 1 lieue = 3,898km).

Loin de chez nous, les chaussures mandchoues... avec le talon au milieu du pied, les babouches nord-africaines, les mocassins des amérindiens dont le cuir était tanné avec la cervelle du bison !



© MAI M.F. Perrier

Sans oublier le martyre des petites chinoises dont le pied est bandé dès leur plus jeune âge, garantissant, par sa petite taille, élément de beauté absolue, un mariage beau et...riche. C'est impressionnant car réellement très petit.

Vient enfin la chaussure romanaise : la marque «Séducta» de Charles Jourdan en 1921. Puis création sans cesse renouvelée. Actuellement subsistent 950 emplois à Romans, près de 3 000 en Nord-Drôme. Le label «véritable chaussure de Romans» garantit une chaussure coupée, piquée et montée à Romans.  
Site internet du musée : [www.ville-romans.fr](http://www.ville-romans.fr)

Après le déjeuner et quelques kilomètres dans une agréable contrée de l'Isère, arrivée à la chocolaterie Valrhona à Tain-l'Hermitage. Attendus par une très compétente médiatrice, les passementiers ont découvert la fève de cacao, depuis ses lointaines origines jusqu'à sa torréfaction. Le chocolat se reconnaît d'abord par son odeur puis par la façon de le déguster. Visite enfin de la boutique.... point de passage obligé - il y avait queue aux caisses !

L'ensemble de ce programme, bien choisi et varié fut fort apprécié par les participants.



© MAI M.F. Perrier

## Noël 2016 des passementiers

Une bonne trentaine de nos chers passementiers ont répondu présents le vendredi 16 décembre à l'invitation du Musée et des Amis pour fêter Noël.

Après les discours de bienvenue, ils assistèrent à la projection des 3 séquences vidéo du spectacle «Chansons de passementiers». Ce fut une découverte pour la majorité d'entre eux car beaucoup n'avaient pas pu venir aux représentations. Ils ont apprécié l'originalité et la drôlerie des séquences et ont pu dialoguer avec le duo de choc Marie-Jeanne Potente et Gérard Valour qui étaient présents parmi eux.



Les conversations allaient bon train et la bonne humeur régnait pendant le goûter servi autour des délicieux gâteaux à l'emblème de l'exposition «*Le Ruban c'est la mode*».



© AAMAI

### Les Vœux des Amis à l'équipe du Musée

La formule inaugurée l'an dernier ayant plu à tous elle a été reconduite cette année.

Invitée par les Amis, l'équipe du musée s'est retrouvée le matin du 6 janvier autour d'un petit déjeuner convivial.



© AAMAI

Ce fut l'occasion d'échanger nos vœux pour la nouvelle année 2017 dans une atmosphère détendue autour de viennoiseries, jus d'orange, café et thé. Une agréable façon de bien commencer l'année !

## A NOTER SUR VOS AGENDAS

### ■ Conférences et manifestations organisées au 1<sup>er</sup> semestre par l'Association

*Vous serez avertis par mail et par voie de presse*

■ **Jeudi 19 janvier - 14h30** - «*Félix Thiollier entre deux siècles - du livre à la photographie* » par Clément Paradis

■ **Samedi 28 janvier à 14h30** - «*Concert de musique baroque précédant la remise des Prix du Concours de nouvelles sur le clavecin* » (voir page 5)

■ **Jeudi 16 février à 14h30** - *Les batailles de 1917* par M. Michel Duchamp et Mme Marie-France Robelin

■ **Jeudi 13 avril 17h30** - **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**

■ **Jeudi 20 avril à 14h30** - «*Fonds photographique Siemens* » par Hélène Rival (Université Jean Monnet CIEREC)

■ **Jeudi 15 juin à 14h30** - *Vers à soie*

■ **Samedi 17 juin 15h00 à 17h00** - *Musique au musée*

### A NOTER SUR VOS AGENDAS Manifestations et conférences organisées au 1<sup>er</sup> semestre par le musée

**Samedi 11 février 2017** - Après-midi « vélo » - 14h : visite guidée de l'exposition permanente consacrée aux Cycles.  
15h : spectacle «54x13», cycle 1 du grand cycle de l'endurance.  
(Spectacle sur le vélo, d'après le roman de Jean-Bernard Pouy).

**9 mars au 6 novembre 2017** - «*Zoom ! Angénieux : changez d'optiques* » - nouvelle exposition temporaire - en relation avec la Biennale internationale Design Saint-Etienne 2017 qui se déroule aux mêmes dates. (voir page 12)

### A la Cinémathèque de Saint-Etienne RENCONTRES / PROJECTIONS

**Mercredi 15 mars** de 14h30 à 20h

14h30 : Nuytten/Film - Documentaire de Caroline Champetier  
Portrait de Bruno Nuytten, directeur de la photographie et réalisateur (Camille Claudel, 1988). - En présence de la réalisatrice, directrice de la photographie.

- Quand la technique se fait création artistique -

Un tournant historique du cinéma : le Cinéma-vérité

18h : Chronique d'un été de Jean Rouch, Edgar Morin. France, 1961 (1h30)

20h : A bout de souffle de Jean-Luc Godard. France, 1960 (1h29)  
- Une nouvelle manière de filmer en utilisant des caméras légères, portatives et ultra mobiles à visée reflex (Caméflex, Eclair 16-35 avec objectifs Angénieux) -

### Au musée

**Jeudi 16 mars** de 14h à 18h - Forum des professionnels du cinéma : - L'homme à la camera de l'ère numérique  
Salle de Conférences du MAI Entrée libre sur inscription

**Samedi 25 Mars** - Les 3 phases de l'entreprise papetière Canson et Montgolfier - 3 projections : 10h - 14h - 17h  
Journée de projections et de débats autour des films de Bernard Ganne, Jean-Paul Penard (1996) en présence de Bernard Ganne  
Tarif : droit d'entrée au MAI

**Jeudi 30 mars 2017 :**

14h visite guidée de l'exposition Angénieux  
15h30 : conférence sur le thème de «l'Aventure Spatiale Apollo».  
Tarif : 7 € PT / 5 € TR - Inscription au 04 77 49 73 00  
- dans le cadre du Petit Festival du Grand Espace organisé par le Planétarium de Saint-Etienne

**Jeudi 11 mai 2017** - 14h30 - Conférence par Frédéric Zarch  
«Histoire du cinéma à Saint-Etienne au 20<sup>e</sup> siècle»  
Tarif : 7 € PT / 5 € TR

**Samedi 20 mai 2017** de 19h à minuit NUIT DES MUSEES

**Jeudi 28 septembre 2017** - 14h30 - Conférence par Alain Renaud  
«Image de cinéma entre Lumière et calcul - Jeux et enjeux anthropologiques et esthétiques»  
Tarif : 7 € PT / 5 € TR

Calendrier 2017 de présentation de l'exposition itinérante  
«*La nouvelle vie des ateliers de passementiers*»

**3 au 27 Février** - Saint-Etienne / Amicale laïque Chapelon

**6 mars au 3 avril** - Saint-Etienne / Parc de Montaud Maison de retraite Saint Sébastien

**11 avril au 3 mai** - Saint-Etienne / MJC des Tilleuls

**5 mai au 2 juin** - Saint-Etienne / Ecole d'Architecture

**6 au 30 Juin** - La Terrasse en Dorlay / Maison des Tresses et des Lacets

**3 au 28 juillet** - Chazelles sur Lyon / Office de tourisme de Forez en Lyonnais (Chazelles sur Lyon)

**1<sup>er</sup> au 31 août** - Saint-Genest Malifaux / Médiathèque

**5 septembre au 31 octobre** - Saint-Jean Bonnefonds / Maison du passementier

**3 au 30 novembre** - Saint-Etienne / Médiathèque Terrenoire

**4 au 30 décembre** - Avezieux Mairie / Salle Jacquard

## EXPOSITIONS ET EVENEMENTS

### du 1<sup>er</sup> semestre 2017

• **Nouvelle exposition temporaire du 9 mars au 6 novembre 2017 «Zoom ! Angénieux : changez d'optiques»** - présentée dans le cadre de la Biennale internationale Design Saint-Etienne 2017.

Investi dans l'étude des entreprises du territoire et de leur savoir-faire, le musée d'Art et d'Industrie présente le récit de l'aventure industrielle de Thales Angénieux de sa fondation aux mutations du numérique.

Fondée en 1935 par Pierre Angénieux à St-Héand près de Saint-Etienne, l'entreprise est devenue en 1993 Thales Angénieux. Leader mondial de l'optique haute-précision combinée à la micromécanique, ses objectifs Optimo notamment sont favorisés des directeurs photo des plus grands films. Thales Angénieux nous a fait vivre l'innovation du zoom, les premiers pas de l'homme sur la lune, les avancées de la caméra à l'épaule comme celles de la télévision couleur.

Restituée au coeur de l'histoire mondiale de l'image, cette exposition présentera une centaine d'objets et d'images, de témoignages vidéo et de manipulations offertes à la participation du public.

En contrepoint, une journée de rencontres et de projections rassemblera de nombreux acteurs des arts et métiers du cinéma profondément transformés dans leur pratique par l'arrivée du numérique.

Commissaires : Alain Renaud, Nadine Besse, Eric Perrin  
Scénographie : Cahen et Grégori, Saint-Étienne

**9 mars au 9 avril 2017 «Biennale Internationale Design 2017 Saint-Etienne : «les mutations du travail».**

Pour sa 10<sup>e</sup> édition le grand rendez-vous international de Design a choisi pour thème «les mutations du travail», autour d'un parcours en 10 étapes. Cette année, outre le parcours d'expositions, la Biennale se déroulera également

hors des murs de l'ancienne manufacture d'armes de Saint-Étienne, faisant ainsi de la métropole stéphanoise un grand territoire d'expérimentations. Enfin cette année la ville invitée d'honneur de la Biennale est Detroit (Michigan).

site internet: [www.biennale-design.com/saint-etienne/2017/](http://www.biennale-design.com/saint-etienne/2017/)

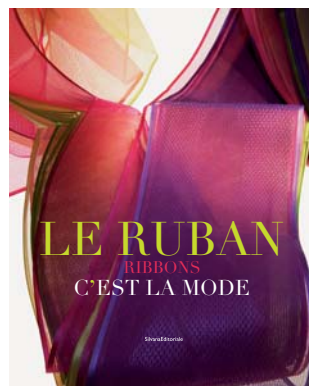
## PUBLICATIONS

### Catalogue de l'exposition «Le ruban, c'est la mode»

Il restitue avec sensibilité l'histoire de l'industrie du ruban qui allie la création artistique à la production mécanique, le raffinement de la mode à la praticité du design : couleurs, reliefs, motifs simples ou plus recherchés témoignent du caractère à la fois traditionnel et moderne du ruban.

On y retrouve aussi ses célèbres dynasties de passementiers ainsi que le tissu social et les lieux où s'est déroulée cette aventure industrielle unique sont éclairés par des contributions pluridisciplinaires et des reportages photographiques.

Un magnifique ouvrage qu'il faut absolument avoir



© Laurent Gueneau 2015 - MAI

- Français / Anglais
- Format : 25,5x28 cm, 300 pages,
- 180 illustrations, couverture cartonnée
- Prix de vente : 39 €
- Date de parution : 2 juin 2016
- Co-Édition : Silvanae Editoriale /Musée d'Art et d'Industrie

## CONTACTS

### MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

Nadine BESSE, Conservateur en Chef

2 place Louis Comte

42026 SAINT-ETIENNE Cedex 1

Téléphone : 04 77 49 73 00

Courriel : [mai.musee@saint-etienne.fr](mailto:mai.musee@saint-etienne.fr)

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et les :

14 juillet, 15 août, 1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre, 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai  
Gratuit le premier dimanche du mois.

L'accueil des groupes est possible de 9h à 18h

(les samedis et dimanches de 10h à 18h)

Réservation impérative 3 semaines à l'avance : 04 77 49 73 20

### ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE

Président : Christian ROCHE

Vice-Présidents : Daniel BOURGEOIS, Yves CHASSÉ

Trésorier : Claude STARON - adjointe Marie - Thérèse BUFFONI

Secrétaire : Françoise GIROUX - adjoints Jean-Pierre DUHAMEL, Jean-Paul PEYRET

Président d'honneur-fondateur : Claude VERNEY-CARRON

Au Musée : 2 place Louis Comte - 42026 ST-ETIENNE Cedex 1

Courriel : [aamai@wanadoo.fr](mailto:aamai@wanadoo.fr)

Téléphone : 04 77 21 90 50

L'Association est membre de la / FFSAM /

Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées

Nos vifs remerciements à Nadine Besse pour sa disponibilité et le partage de ses connaissances

Équipe de rédaction : Françoise Giroux, Jean-Pierre Duhamel, Christian Roche, Yves Chassé

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Françoise Giroux, Daniel Bourgeois, Jean-Pierre Duhamel, Claude Verney-Carron

Directeur de la publication : Christian Roche - Rédacteur en Chef : Yves Chassé - Diffusion : Jean-Paul Peyret